## Une Semaine à...

### Metz/culture

# Les petites voix du Conservatoire s'invitent à l'Opéra

Du 1<sup>er</sup> au 7 octobre, une **VINGTAINE**D'ENFANTS issus du CHŒUR SPÉCIALISÉ
du conservatoire Gabriel Pierné
se produiront à l'OPÉRA-THÉÂTRE
de l'Eurométropole de Metz
pour une série de QUATRE
REPRÉSENTATIONS de l'une des œuvres
les plus célèbres du répertoire
lyrique, « LA BOHÈME » de Giacomo
Puccini, aux côtés de solistes
confirmés. Une EXPÉRIENCE UNIQUE
dont ANNICK HOERNER-PIGNOT s'assure
de la bonne organisation.



Annick Hoerner-Pignot dirige le choeur d'enfants spécialisé du conservatoire depuis maintenant

ls s'appellent **Éliott, Tiffany, Sarah, Charles, Emma, Maëline ou Olivia**...

Ils sont une vingtaine, âgés de 9 à 13 ans, et ont rendez-vous à l'Opéra-Théâtre de Metz cet après-midi, pour une répétition un peu particulière. Le groupe d'enfants, qui fait en réalité partie du chœur spécialisé du Conservatoire à rayonnement régional Gabriel Pierné, se prépare pour une série de quatre représentations de *La Bohème*, du 1er au 7 octobre. Ils interviennent dans le deuxième acte de l'opéra de Puccini. C'est Annick Hœrner-Pignot, professeure de chant choral, qui dirige ce joyeux ensemble. Elle a l'habitude de ce type de collaboration. « Cela fait maintenant trente ans que je



fais ce métier et chaque fois que l'opéra a besoin d'un chœur d'enfants ils font appel au conservatoire. » Mais c'est la première « grosse reprise » depuis la fin de la crise sanitaire. « Il y a eu quelques collaborations depuis mais surtout pour de la figuration ou quelques solos. » Sous les arcades du bâtiment en pierre

de Jaumont, à l'ombre, les enfants discutent, chahutent et s'impatientent. Ils attendent leur professeure pour pouvoir commencer alors nous écourtons notre entretien. Direction une petite salle, à l'étage, derrière la scène principale. À l'intérieur, c'est un peu le bazar. Au milieu de la pièce, un paravent sépare l'espace en deux pour que filles et garçons puissent enfiler leurs costumes en toute intimité. Justement, les fameux habits, des uniformes bleu et rouge, attendent sagement sur un portant. Néanmoins, ils ne serviront pas aujourd'hui. D'autant plus que quelques retouches de dernière minute s'imposent.

### « Exercice particulier »

Cela fait deux semaines maintenant que le groupe s'entraîne dans les conditions de représentation. Hier, c'était répétition en costumes avec accompagnement au piano. Dans le jargon on appelle ça une « prégénérale piano ». Cet essai permet d'ajuster, pour l'ensemble des équipes, contraintes techniques et requêtes artistiques. « Travailler sur "La Bohème" est un exercice assez particulier car, l'acte durant lequel les enfants chantent, est

constitué de pleins de petites interventions, entrecoupées par des répliques des solistes. Cela nécessite une coordination impeccable. D'où l'importance de ces moments. Alors quand les autres artistes ne sont pas là avec nous, c'est moi ou bien la personne au piano qui assurons les autres répliques pour que les enfants aient les bons repères. » Pour cette répétition, ce sera sans les uniformes mais toujours sur scène, avec l'Orchestre national de Metz Grand Est. L'objectif, cette fois, est de s'assurer de tous les réglages et enchaînements musicaux. « C'est la première fois où nous allons enchaîner tous les actes à la suite.

En réalité, Annick Hoerner-Pignot et ses élèves travaillent sur cet opéra depuis le mois de juin dernier. « Généralement, nous savons une saison à l'avance sur quelles représentations nous allons intervenir. » Ce qui facilite tout de même les choses. « J'ai pu leur donner le texte avant qu'ils partent en vacances pour qu'ils puissent se l'approprier et que l'on reprenne la préparation dès la rentrée. » Et si faire chanter un opéra en italien à de jeunes enfants peut paraître être un défi de taille, la réalité est en fait moins chaotique que ce que l'on pourrait s'imaginer. « Ce sont de vraies éponges, ils apprennent tout par cœur contrairement aux chanteurs expérimentés qui vont plus se fier aux partitions. De plus, l'italien et le francais avant les mêmes racines, c'est plus simple à retenir car beaucoup de mots se ressemblent.

#### Une « chance »

S'ils ont déjà, pour certains, foulé la scène de l'Opéra à l'occasion d'un spectacle organisé dans le cadre de leur formation au conservatoire, c'est la première fois qu'ils vont chanter dans ces conditions. Et l'excitation est palpable. Tous mesurent la « chance » qu'ils ont de pouvoir vivre cette expérience « pas donnée à tout le monde ». « C'est nouveau pour moi et particulièrement intéressant », témoigne Quitterie, 12 ans. « Je n'ai jamais chanté ce type de chansons auparavant et encore moins en italien », enchaîne Charles, 11 ans. « Les décors font la taille de ma maison », s'exclame de son côté Sarah, 12 ans aussi. « C'est impressionnant de pouvoir entendre les solistes chanter. Ils ont des voix d'adultes, puissantes », s'étonne Éliott, 10 ans.

Excités oui, mais pas stressés pour autant. « Nous avons eu beaucoup de répétitions et il y en a encore à venir donc ça devrait bien se passer. Et puis, c'est le meilleur opéra selon mes parents alors je suis fier d'y participer », poursuit Éliott. Même s'ils admettent que le rythme est soutenu. « C'est parfois compliqué de réussir à concilier les cours et les répétitions», admet Maëlis, 11 ans. «  $La\ ma\hat{\imath}$  tresse nous donne beaucoup trop de devoirs », ajoute Tiffany, 10 ans. Quoi qu'il en soit, tous sont heureux d'être là. Nous les laissons donc en plein échauffement de voix. On peut déià entendre les « la la la la » s'élever à l'unisson.

Jennifer Febvay